

Vivre dans une villa romaine

Autor(en): **Wullschleger, Mirjam**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 2: **Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002310>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1

Vivre dans une *villa* romaine

— Mirjam Wullschleger

Fig. 1

La vie à la campagne était pleine de contrastes. À gauche, une servante entre dans une salle luxueuse, dans le bâtiment principal de la *villa rustica* d'Olten-Im Fustlig. À droite, un jeune garçon dans une maison de domestiques à Langendorf.

La vita in campagna era piena di contraddizioni. A sinistra: una domestica entra nella lussuosa sala della villa rustica di Olten-Im Fustlig. A destra: un giovane in un'abitazione per la servitù a Langendorf.

À l'époque romaine, les domaines agricoles formaient un réseau dense sur le plateau suisse. Plus particulièrement au pied sud du Jura, ces fermes, appelées *villae rusticae*, se succédaient à peu de distance. Ce paysage agricole s'est mis en place dès le milieu du 1^{er} siècle et a atteint son apogée au 2^e siècle. Les analyses détaillées de quelques *villae* permettent de mieux appréhender tant le côté simple que le côté luxueux de la vie à la campagne.

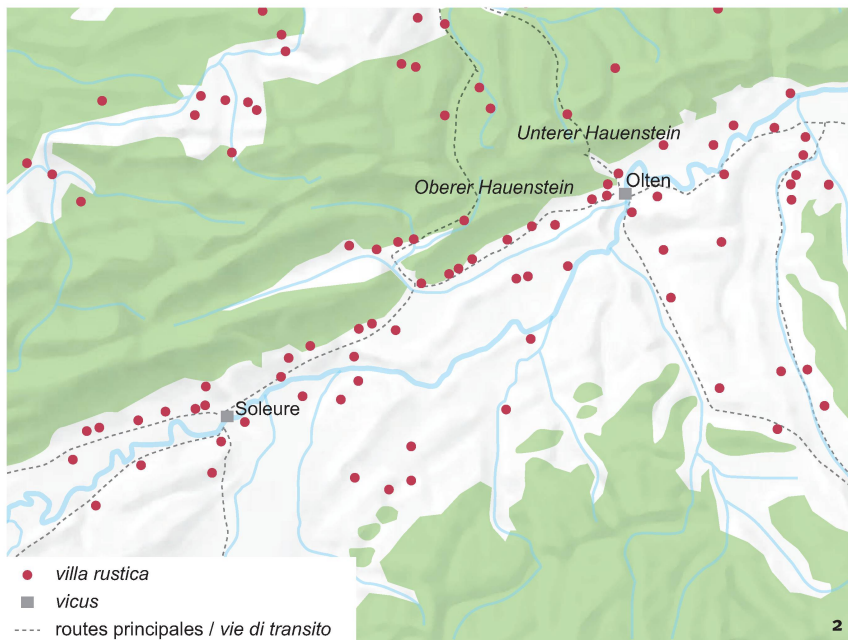


Fig. 2
De nombreuses villae romaines jalonnaient le pied sud du Jura.

Le pendici meridionali del Giura erano densamente popolate.

Fig. 3
Partie réservée à l'exploitation économique de la villa de Biberist-Spitalhof.

Parte produttiva della villa rustica di Biberist-Spitalhof.

Fig. 4
Fin de journée au moulin de Rodersdorf. L'écluse en amont de la canalisation du moulin est fermée et la roue reste immobile.

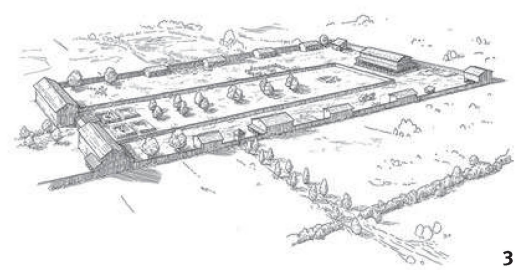
Fine del lavoro al mulino di Rodersdorf. La chiusa a monte del canale è abbassata e la ruota è ferma.

À la campagne

Durant l'époque romaine, le territoire actuel du canton de Soleure, étendu entre les trois grands centres qu'étaient *Aventicum/Avenches*, *Augusta Raurica/Augst-Kaiseraugst* et *Vindonissa/Windisch*, se rattachait à trois régions culturelles distinctes. La partie sud-ouest, autour de Soleure, se trouvait dans la zone d'influence d'*Aventicum*, la capitale des Helvètes. La zone nord-est du canton, avec Olten, s'orientait davantage vers les centres de l'est du Plateau, soit *Vindonissa* et *Aquae Helveticae/Baden*.



4



3

Les villae situées au nord du Jura se rattachaient quant à elles à l'arrière-pays d'*Augusta Raurica*. Mais ces frontières culturelles étaient perméables. Dans la cluse de Balsthal, près d'Oensingen, et dans les vallées jurassiennes, ces trois influences se mêlaient. L'implantation des villae le long des voies importantes longeant le Jura ou permettant de le franchir a sans doute favorisé les échanges.

La partie économique de la villa

Durant les années 1980, dans le cadre de la construction de l'autoroute, on a fouillé à Biberist, au lieu-dit Spitalhof, le secteur lié à l'exploitation économique d'un important domaine agricole. La partie habitée par le propriétaire, avec le bâtiment principal, se trouve en amont et n'a pas encore fait l'objet d'investigations archéologiques. La clarté de la conception architectonique de l'ensemble montre d'emblée que cette villa correspond à un vaste domaine bien organisé. Le complexe était entouré d'un mur d'enceinte qui réunissait, et auquel s'adossaient parfois directement les maisons de l'administrateur et des ouvriers agricoles, les ateliers et un énorme grenier.

À Rodersdorf, dans la région au nord du Jura appelée «Schwarzbubenland», les céréales étaient moulues dans un moulin hydraulique appartenant au domaine. Daté du milieu du 1^{er} siècle, celui-ci se trouvait à 400 m de distance du bâtiment principal. C'est l'un des quatre moulins hydrauliques romains connus en Suisse. Pour assurer l'alimentation en eau, on avait sans doute dévié un ruisseau, le Birsig, en direction du moulin. Le débit était régulé par une écluse. Pour mettre le moulin en marche, on ouvrait



Fig. 5
Sol de mortier orné de quadrillages (*opus signinum*) découvert dans le bâtiment principal de la villa d'Oensingen-Bienken.

Pavimento in cocciopesto (opus signinum) decorato da un reticolato nell'edificio principale della villa di Oensingen-Bienken.

Fig. 6
Canaux de chauffage dégagés sous un sol de mortier et tubulures insérées dans les parois du bâtiment principal d'Oensingen-Bienken.

Canali per riscaldare portati alla luce sotto un pavimento di cocciopesto e nelle pareti dell'edificio principale della villa di Oensingen-Bienken.

la vanne: l'eau se jetait alors dans une canalisation en bois à forte déclivité, activant la roue à aubes. Un système de transmission actionnait la meule abritée dans un petit édifice en bois.

Grand luxe

La vente des produits en surplus à l'armée et à la population citadine a fait la fortune des propriétaires fonciers. Avec cet argent, ils ont transformé leurs habitations en splendides résidences. À Oensingen notamment, dans le quartier de Bienken, se dressait un complexe imposant. Il se trouvait à un carrefour important: la voie menant vers l'est du Plateau se séparait de la route à longue distance qui traversait la cluse et montait vers le col du Haut-Hauenstein pour aller à *Augusta Raurica*. Cette situation géographique favorable aux transports explique sans doute pourquoi une *villa rustica* fut construite à cet endroit dès le début du 1^{er} siècle.

Le bâtiment principal de la première phase d'occupation s'inspirait déjà de l'architecture méditerranéenne: l'édifice à pans de bois, d'une emprise d'au moins 20 × 15 m, était orné de peintures murales polychromes et muni de sols de mortier polis. L'une



des pièces disposait même d'un pavement avec un décor en quadrillage (*opus signinum*), rare sous nos latitudes: dans le mortier blanc, on avait disposé des fragments de tuiles rouges et des pierres gris foncé de manière à former deux quadrillages se recoupant. Au 2^e siècle, la maison à pans de bois fut remplacée par un bâtiment en maçonnerie, lui-même ultérieurement transformé en grande résidence de 60 × 40 m. Dans l'une des pièces, on a retrouvé un chauffage par le sol encore intact, datant du 3^e siècle. Depuis une chambre de chauffe séparée, de l'air chaud était conduit par un système de canaux sous le sol de mortier, puis montait dans des tubulures disposées dans les parois pour atteindre l'étage supérieur. Mais les grands domaines n'étaient pas les seuls à disposer d'une architecture représentative, avec des aménagements de qualité. Avec son bâtiment principal de 22 m de longueur seulement, la ferme sise au lieu-dit Im Fustlig, au-dessus d'Oltten, comptait parmi les petits domaines au pied sud du Jura. Mais cet édifice se caractérisait tout de même par une imposante façade symétrique avec un portique reliant deux avant-corps ou pavillons d'angle. Au centre de la façade, un escalier menait à l'entrée principale. À l'intérieur du bâtiment se trouvait une salle d'au moins 3,5 m de hauteur, ornée de



7

Fig. 7
Fragments de peintures murales, l'un avec des grappes de raisin et une échelle ou un espalier, l'autre avec un âne, retrouvés dans le bâtiment principal de la *villa rustica* d'Olten-Im Fustlig.

Pittura parietale con grappoli d'uva e una scala o una spalliera nonché un asino dall'edificio principale della villa rustica di Olten-Im Fustlig.

peintures murales de très grande qualité. Le décor, avec ses fonds rouges et blancs, se composait de somptueuses peintures à motifs végétaux et animaux. La scène de la zone supérieure, qui ne s'est conservée que de manière fragmentaire, évoque les vendanges: on distingue des grappes de raisin plus grandes que nature, suspendues à des guirlandes de fleurs. À côté, on aperçoit une échelle ou un espalier. Le motif de l'âne convient bien au sujet, puisqu'il appartient à l'entourage de Bacchus, le dieu du vin.

Les habitants des *villae* face à l'au-delà

Si l'on connaît de nombreux domaines agricoles dans le canton de Soleure, seul un très petit nombre de sépultures ont été mises au jour. Deux tombes datant du 2^e siècle, retrouvées non loin de la *villa* de Scharlenmatte, près de Flumenthal, nous renseignent toutefois sur les coutumes funéraires de ses habitants. Les défunts, une femme et un homme d'une cinquantaine d'années, ont été incinérés avec leurs objets favoris: pour la femme,

un précieux bracelet en ivoire, une gemme, des perles de verre, un coffret (à bijoux?) et une *aedicula*, soit un petit temple en argile beige clair. Sur le bûcher, de la vaisselle les accompagnait: de la céramique culinaire, à boire et de stockage. Pour leur dernier voyage et pour la vie dans l'au-delà, ils avaient reçu des mets et des boissons comme du vin, des légumineuses, du jambon et des pieds de porc. De gros morceaux de bœuf avaient aussi été déposés sur le bûcher. Les deux défunts appartenaient sans doute à la famille propriétaire de la *villa*, puisque seuls des personnages aisés pouvaient s'offrir de telles funérailles.

Après la crémation, les proches ont déposé les restes d'ossements calcinés dans des urnes en verre qu'ils ont placées dans des fosses, à environ 200 m du bâtiment central: les deux tombes se trouvaient ainsi probablement en dehors du mur d'enceinte de la *villa*, puisqu'il était interdit d'enterrer les morts à l'intérieur d'une zone habitée. Les deux sépultures étaient disposées côte à côte: il s'agissait peut-être d'un couple, réuni dans la mort? Seule certitude: aucune autre tombe n'a été retrouvée dans les environs immédiats.



Fig. 8
Urnes en verre et choix d'offrandes accompagnant les deux sépultures à crémation de la *villa rustica* de Flumenthal-Scharlenmatte.

Urne in vetro e una selezione del corredo funerario delle due sepolture a incinerazione della villa rustica di Flumenthal-Scharlenmatte.

8